

Il en avait maintenant quatorze, Robert, à peu près quinze. — Quoique très fin et très perspicace en bien des choses, il avait, en tout, dans les autres, dans la vie, dans ce qu'il croyait, dans ce qu'on lui disait, une telle confiance, une telle foi absolue, qu'on lui eût tout fait croire. L'embarras était seulement, après coup, de le détromper. Sous ces dehors candides jusqu'à paraître enfantins, il cachait un fond de sérieux surprenant, un bon et brave cœur fort émotionnable, mais tout plein de générosité et dont on pouvait espérer quelque chose de tout à fait bien pour plus tard.

Tels, ils avaient poussé et grandi, bambins dont les bonnes Sœurs ne venaient pas à bout tous les jours ; bons petits fous de Sixième qui se partageaient consciencieusement leurs pénitences, et aujourd'hui, déjà, adolescents dégingandés dans leurs habits qui devenaient trop courts en trois mois.

Et pourtant, qui les eût connus de tout près, eût remarqué que depuis un certain temps quelque chose de nouveau les distinguait, les séparait, comme une barrière, que leurs âmes d'adolescents qui s'éveillent, pressentaient sans s'en rendre bien compte. Ils grandissaient tous deux, mais Robert surtout n'était plus le même. Il avait fallu mille menus indices : un mot, un sourire, un silence, un rien, pour montrer à Georges que quelque chose changeait dans son ami, qu'un vide, presque une gêne les divisait sur un point qu'il ne se précisait pas encore.

A certains jours, au moins, Robert lui paraissait... comme plus sérieux, s'amusant moins aux espiègeries, aux bons fous rires pour des riens, dont il se fût pâmé autrefois, et qui lui faisaient dire aujourd'hui à son ami : "Tu seras toujours gosse, toi !" A plusieurs reprises, Georges avait surpris sur ses lèvres un juron ou un gros mot échappé dans l'ardeur de la partie de foot-ball et qui l'avait peiné. C'était encore, au sujet d'un compagnon disgracieux, une plaisanterie que Georges eût préféré ne pas entendre de la bouche de son ami.

Depuis les dernières grandes vacances, surtout, ce malaise se précisait et les reproches qu'il eût pu faire à son Robert prenaient corps, reproches qu'il avait bien risqués timidement l'une ou l'autre fois, mais qui n'avaient guère été bien reçus.

Un soir, Robert avait été appelé chez le Père Préfet pour une "histoire" dont on ne savait rien mais qui devait être sérieuse, car il était revenu les yeux rouges, la mine fermée et distraite. Et comme le bon Georges, tout prêt à partager sa peine, lui demandait :

— Eh bien ? Qu'est-ce qu'il y a eu ?

Il s'attira cette rebuffade :

— Laisse-moi tranquille avec ça... rien, une oêtise... C'est dégoûtant comme on cafarde dans cette boîte !

Dans le groupe de leurs compagnons et de leurs amis, dont tel et tel se tenaient de plus en plus à l'écart, on s'étonnait — et à l'occasion, on le laissa bien entendre à Georges — qu'ils fussent toujours si grands amis. Car Robert, inconsciemment sans doute, se raccrochait à ce bon vieux camarade, soit qu'il eût besoin de se distraire et de s'étourdir, soit que, d'instinct, il s'attachât à lui comme à sa bonne étoile.

Un jour, Georges, rejoignant Robert qui causait, le dos tourné, dans un coin de la cour, remarqua fort bien que, surpris par son arrivée, celui-ci cachait dans sa poche une carte postale qu'il avait montrée à un grand qui riait. Robert rougit un peu ; sa figure se crispa, barré d'un pli imperceptible, et il se mit à parler avec volubilité du Tour de Belgique qui devait avoir lieu dimanche, des coureurs qu'il avait vus s'entraîner au boulevard.

Quelque temps après, comme ils faisaient route ensemble, Robert lui montra je ne sais quelle brochure à couverture bariolée ; sans doute un de ces romans populaires à six sous.

— Tu le veux ? Mais ne le fais pas prendre, hein ! C'est ça qui ferait encore des histoires !

— Non, dit carrément Georges — à qui cette offre en cachette venait décidément d'ouvrir les yeux, — d'ailleurs, tu ne devrais pas lire cela.

— Ah bah ! et pourquoi donc ?

— Mais tu le sais bien, n'est-ce pas ?

— Oh ! Monsieur le Jésuite ! on n'est pas si "sainte nitouche" que toi, voilà !

Et craignant que son gros mot de dépit n'eût froissé :

— Et puis c'est bon ; comme tu veux, après tout. Je pensais te faire plaisir moi. Nous n'allons pas nous disputer pour cela.

— Si tu veux me faire plaisir, eh bien, laisse là ces bouquins qui sortent je ne sais d'où et qui ne valent pas cher. Ce n'est toujours pas cela qui te fera du bien, va ! D'ailleurs, je ne m'en aperçois pas peut-être !...

Piqué à son tour, Robert ricana, rageur :

— Qu'est-ce que c'est que tu veux dire ? Allons, mon vieux, tu ne vas pas me sermonner, hein ; laisse ça au P. Duvy qui nous rase une fois tous les samedis, c'est déjà bien assez.

Et il ajouta, amer et agressif :

— D'ailleurs, si tu veux que je te le dise, moi aussi, tout ça n'est pas sérieux, c'est de la pose. Devant la galerie, on joue au petit Préfet de Congrégation qu'on espère devenir, hein ? mais au fond, avoue-le, tu ne vaux pas mieux que les autres. Allons, dis-le donc, que tu n'y crois pas, et que ça n'est pas sérieux, toutes ces histoires !

Georges se sentit blessé jusqu'à l'âme par ce reproche d'hypocrisie que son ami lui jetait en pleine figure, dont il avait horreur et qu'il savait aussi peu mérité que possible. Il pâlit.